

## « L'ignorance est Béatitude »

Est-ce que nous pouvons nous permettre encore cette admission? Est-ce que nous ne sommes pas déjà trop éloignés, pour pouvoir partir de ceci?

Comment facile n'est-il pas de nous cacher derrière l'ignorance. « Je ne le savais pas »... « Avec la connaissance d'aujourd'hui »... Combien de connaissance faut-il rassembler encore, avant que nous transférons la connaissance en sagesse? De combien de réalisateurs d'opinion avons-nous encore besoin? Est-ce qu'aux Pays-Bas il n'y en a pas encore assez, qui allongent leur opinion, et qui trouvent partout un petit trou pour annoncer leurs finasseries? Qu'est-ce que nous en avançons, quand ceux de qui il s'agit, restent et sont insensibles pour ces signaux? Est-ce que nous ne voyons pas se passer ceci sur toutes sortes de niveaux, aussi bien nationaux comme internationaux. Par exemple: l'indignation du président français, quand on parle de lui ou de sa politique en relation avec la deuxième Guerre Mondiale. Ou aussi, aux Pays-Bas, la continuation stoïque, de former deux parties de droite, pour arriver à un gouvernement de droite, qui va partir en guerre contre l'église gauche. Comment: l'église gauche? Toutes ces contradictions, qui restent de valeur, et qui ne résultent pas dans une approche commune.

Mais quand est-ce qu'on écoute vraiment, et quand est-ce qu'on proclame une vision de liaisons, qui n'est pas basée sur des intérêts politiques d'une partie? Combien de temps est-ce que qu'il nous faut en informer? « How long must we sing this song... », comme U2 a chanté pendant les années 80.

Comment est-ce que nous pouvons lire aux nos enfants des livres, qui offrent de l'espérance pour un bon avenir, pour eux et leurs enfants avec eux, qui grandissent aussi? Quelle image du monde nous leur donnons? Comment se situe cette image du monde en rapport à l'image que nous voyons dans ce monde ? Pouvons nous dire sûrement, qu'il y a une interaction dans le monde des hommes maintenant, qui sont préparés d'écouter réciproquement et qui vont se trouver devant cette unité, et qui s'occupent des situations intolérables et du mécontentement dans le monde? Est-ce que nous pouvons leur raconter que des jeux géopolitiques étaient des jeux, qui étaient populaires dans un passé lointain, mais qui se trouvent maintenant derrière nous, parce que nous en avons appris, parce que la compréhension est née, que le désespoir et la pourriture de la terre n'est pas bon pour personne.

Nous pouvons leur raconter, que des sociétés et des organisations, où travaillent des hommes, réalisent des affaires en ce moment, qui sont utiles au monde et qu'ils servent l'intérêt de chacun, tandis que, autrefois, quand les hommes devaient encore apprendre, il y avaient des sociétés, qui allaient déménager à ces pays, où ils pouvaient faire plus de bénéfice et recevoir plus de subventions, et qu'ils faisaient par cela de grandes brises, et des hommes et des pays montaient les uns contre les autres. L'éducation des enfants, sur quoi est-ce qu'on la base alors? Quelles sont les valeurs fondamentales, qu'on cède à son enfant? Et quand l'enfant grandit, et te dit: « Ce que je vois

dans le monde ne correspond pas avec les belles histoires que tu m'a raconté autrefois. » Ce sont des situations qui ne sont pas conformes la vérité, qu'on a cédée comme des parents. Qui dit alors la vérité, et quels ajustements l'enfant doit faire de nouveau? Ou est-ce que nous appelons l'enfant problématique avec des caractéristiques du syndrome ADHD, et nous lui prescrivons un remède, qui n'est pas beaucoup différemment que de la cocaïne, qui lui doit tranquilliser, de sorte qu'il ne nous donne plus de nuisance.

C'est le monde à l'envers. Par quoi est-ce que nous nous laissons déterminer? Par l'arrogance d'un petit groupe, qui sent sa chance d'avoir de la puissance, et qui y en fait tout, de la conserver, et qui simule d'agir dans l'intérêt du peuple? Et sur quelles valeurs ce prétexte est alors basé? Est-ce que nous nous laissons diriger par des hommes qui sont insensibles pour leurs consciences, et qui croient agir justement, par mettre à séparés impitoyablement des hommes de leur propre partie, qui esquissent une image de détérioration et manipulation, quand la stratégie à développer est suivie, et dont ils savent qu'elle va à l'encontre contre leur conscience?

On pourrait se demander, pourquoi un petit groupe s'en embarrasse tellement? Ou affirmé autrement: pourquoi est-ce que de gros groupes ne s'en embarrassent pas? Ou: pourquoi un pays laisse passer ceci? Ou: pourquoi est-ce que ces choses se passent-elles mondialement?

Est-ce qu'il soit possible d'y répondre? Est-ce que les réponses de ces certaines gens ne sont pas conçues comme suit: « Parce que le résultat politique donné était divisé, et qu'il était difficile de rapprocher les parties réciproquement, ou: parce qu'il faut régner le pays, nous trouvons que notre manière d'agir est équitable. »

Est-ce qu'ils sont les arguments justes, qu'il nous faut croire et avaler? Remarquez: les hommes se détournent de la politique, mais nous sommes quand même responsables ensembles finalement, pour les gens auxquels nous confient le pouvoir et qui dirigent notre pays ou notre monde.

On ne peut plus parler de « l'ignorance est béatitude », parce que nous savons bien, à la base de nos expériences, et parce que nous avons les possibilités de voir ce qui se passe dans le monde. Aussi il nous fallait savoir, que l'humanité est une totalité, et que nous sommes dépendants les uns des autres dans ce jeu de « lumière et d'obscurité ».

Où est-ce que tout ceci devrait mener? Est-ce qu'il n'est pas possible de venir à la compréhension, que de jouer le jeu, est un beau processus, quand chacun sur cette planète est un gagnant, et que nous arrivons à la notion que nous n'avons plus besoin de ce jeu au fond? Et que, sur la base de cette compréhension, il deviendra possible de pouvoir faire un pas suivant dans notre évolution, qui puisse mener l'humanité à une tournure plus élevée de la spirale.

De quoi nous avons besoin pour cela? Armerons-nous avec le courage et la confiance, pour faire ces pas, et de travailler à une opinion publique éclairée, qui est transparente et véridique. Recherchons l'ouverture, et comprendre que nous n'avons pas besoin d'un processus décisionnel, qui s'est produit

dans de petites pièces de derrière. Confions à la confiance réciproque et savons de nous-mêmes, que nous ne recherchons plus l'intérêt personnel, mais que nous travaillons justement à l'intérêt de chacun. Donnons cette confiance à nos enfants, comme un nouveau-né qui a sa confiance dans ses parents, et qui nous assure par son sourire de cette confiance.

Dans le savoir et dans la confiance, qu'une conscience élargie nous permettra de faire les choix justes pour nous et notre monde, je vous salue.